



© Crédit photo : D. Rastouil



La gendarmerie en montagne

Depuis 1958, l'action de la gendarmerie en montagne s'inscrit dans une longue tradition d'expertise qui a nécessité un engagement sans faille de ses personnels depuis de nombreuses années.

Fort de son expérience, la gendarmerie a ainsi développé une réponse globale, intégrée et cohérente aux problématiques de sécurité, au profit des populations, de l'État et des collectivités locales, en liaison avec les autres services et les professionnels de la montagne.

Ses missions :

Répondre à l'ensemble des enjeux de sécurité en montagne, y compris en contexte dégradé, gérer les crises d'envergure et de mettre en œuvre un dispositif de recherches de personnes efficace ;

garantir la prise en compte immédiate de la dimension judiciaire de chaque intervention ;

assurer l'égalité des citoyens devant le service public de secours grâce à un dispositif national et permanent ;

déployer des actions de prévention sur tout le territoire national, en partenariat avec les autres acteurs de la montagne.

Le CNISAG

Centre National d'Instruction de Ski et d'Alpinisme de la Gendarmerie

Fondé en 1988, le centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la gendarmerie (CNISAG), situé à Chamonix Mont-Blanc, a pour mission de former l'ensemble des personnels de la gendarmerie de montagne, soit environ 6000 militaires. En particulier, y sont formés les 282 spécialistes affectés dans des unités de secours en montagne : peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) ou peloton de gendarmerie de montagne (PGM).



Gendarmes de Haute Montagne,
en 1959.



© Crédits photos : CNISAG





“La spécialité montagne compte 125 guides de haute montagne et 56 moniteurs nationaux de ski alpin.”



Les Unités montagne

Implantées dans les 35 départements de montagne, le dispositif se décline en 32 compagnies, 300 brigades territoriales et 10 escadrons de gendarmerie mobile classées montagne. 6000 personnels y sont affectés et assurent l'ensemble des missions de sécurité en montagne.

Parmi ceux-ci, 600 militaires des groupes montagne gendarmerie (GMG), constituent une véritable force d'intervention intermédiaire, apte à être engagée sur des événements d'envergure en appui des pelotons de gendarmerie de haute montagne (PGHM) ou de pelotons de gendarmerie de montagne (PGM).



Les Unités spécialisées de secours

La bonne exécution des missions de secours et d'assistance est garantie par une ressource de 282 gendarmes hautement qualifiés. Regroupés au sein de 21 pelotons de gendarmerie de haute montagne et pelotons de gendarmerie de montagne, ceux-ci sont à la fois enquêteurs, montagnards de haut niveau et secouristes expérimentés.

22 équipes cynophiles avalanche complètent ce dispositif particulier.



Implantation
des PGHM et PGM en France.



Les Sections Aériennes de la Gendarmerie

8 sections aériennes montagne s'assurent de la maîtrise de la 3^e dimension en collaboration avec les formations aériennes de la Sécurité civile. Vecteur emblématique du secours en montagne depuis 1962, les équipages concourent activement à la sécurité des personnes et des biens : surveillance des massifs, projection des secouristes en montagne, évacuation des victimes et recherches de personnes.



© Crédit photo : D. Rasouit

“ Plus qu’un métier, une passion ”

Le gendarme Alice COLDEFY,
du PGHM Chamonix,
Aspirant guide,
1^{re} femme en PGHM

Quelles sont, selon vous, les qualités requises pour être un gendarme secouriste ?

Exercer le métier de gendarme secouriste requiert de nombreuses qualités. Le secours est un travail collectif, nous travaillons en étroite collaboration avec les équipages des hélicoptères, avec les médecins et personnels hospitaliers. Le dialogue et la communication deviennent alors les conditions premières pour qu’un secours se déroule du mieux possible. Le gendarme doit être à l’écoute des autres, faire preuve de qualités humaines avérées et être ouvert. De même, il doit savoir aussi accepter les critiques et démontrer des capacités à se remettre en cause ou en question, car travailler dans le milieu du secours c’est sans cesse réapprendre, acquérir de l’expérience. Seule cette dernière pourra apporter et développer cet esprit d’analyse dont le gendarme secouriste a tant besoin pour aborder avec sang froid et lucidité les situations d’accidents les plus dramatiques et les plus techniques. Des exercices de secours de grande ampleur sont régulièrement organisés par les unités pour permettre justement de répondre au mieux aux alertes et d’assurer la juste prise en charge de la victime, tant sur le plan médical que sur le plan humain.

Quel est le quotidien d’un gendarme en PGHM ?

Le quotidien n’existe pas en PGHM. Tout l’intérêt de ce métier réside dans l’imprévu. Il faut sans cesse s’adapter à la situation qui peut survenir dans la minute, pouvoir y répondre avec efficacité, professionnalisme et technicité. Pour cela, le gendarme secouriste doit rester motivé et surtout développer une pratique régulière de la montagne.

Dans une semaine type, en général nous prenons deux jours de permanence secours en tant que premier à marcher, un jour de permanence en tant que second à marcher et nous avons deux jours dédiés à l’entraînement. Mon activité de prédilection est l’escalade que je pratique depuis une dizaine d’années ; j’ai ainsi pu transposer mon niveau de grimpe à l’alpinisme et compléter par du ski alpin, du ski de randonnée et de l’endurance. La polyvalence est au cœur de la pratique de l’alpinisme et du secours. Je poursuis, en parallèle, ma formation au brevet d’État de Guide de Haute Montagne.

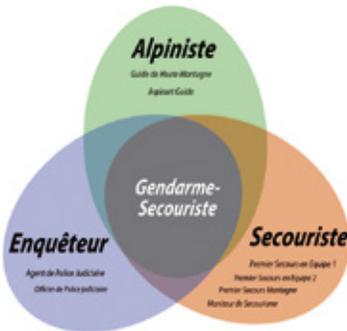




Instructeur du CNISAG,
avant le défilé du 14 juillet 2012.



Devenir gendarme-secouriste en P.G.H.M?



Recrutement par concours gendarmerie

École de Sous-Officiers Gendarmerie



FORMATION ÉLÉMENTAIRE

Certificat Élémentaire Montagne
Durée: 2 semaines HIVER/2 semaines ÉTÉ



PERFECTIONNEMENT

Diplôme de Qualification Technique Montagne
Durée: 5 semaines HIVER/5 semaines ÉTÉ + 3 semaines «secours»



EXPERTISE

Épreuves de Sélection
Durée: 2 semaines



Brevet Spécialiste Montagne
Durée: 17 semaines



Stage Encadrement Opérationnel Montagne
Durée: 3 semaines



COMMANDEMENT GESTION DE CRISE

Brevet Commandement Opération Enquête Secours
Durée: 2 semaines

Cursus de Guide de Haute Montagne
Durée: 5 ans

Comment devenir gendarme de haute montagne ?

“Les spécialistes sont recrutés parmi les officiers et sous-officiers volontaires, ayant satisfaits aux tests de sélection. Le CNISAG est chargé de détecter ces personnels.”

Présentation des épreuves :

- un parcours foncier chronométré en ski de montagne ;
- une recherche avec un DVA à réaliser dans un temps imparti ;
- une descente libre en ski alpin (sur piste et toutes neiges tous terrains) ;
- une épreuve d'escalade et de manipulations de corde réalisée sur structure artificielle.

Les candidats retenus sont orientés vers une affectation soit en escadron de gendarmerie mobile, soit en brigade territoriale.

Les personnels déjà titulaires du Brevet d'État du guide de haute montagne (ou en cours de formation) pourront être affectés directement en PGHM dès leur sortie d'école.

Formation & déroulement de carrière ?

La formation se déroule en quatre phases distinctes tout au long de la carrière :

1/ Formation élémentaire : le Certificat Élémentaire Montagne (CEM).

Accessible à tout militaire affecté en unité montagne.

2/ Perfectionnement : Diplôme de Qualification Technique Montagne (DQTM).

Accessible aux militaires titulaires du CEM, cette formation de chef de cordée permet d'exercer l'ensemble des missions quotidiennes de la gendarmerie.

3/ Expertise : Brevet de Spécialiste Montagne (BSM) permet d'intégrer un PGHM ou PGM.

Stage chef de caravane de secours en montagne, dédié aux gradés.

4/ Commandement/gestion de crise : Brevet de Commandant des Opérations d'Enquête et de Secours (B.COES) qui s'adresse aux commandants d'unités et adjoints afin de leur permettre d'exercer les attributions de Chef d'opérations.



© Crédit photo : M. Robin



“Notre priorité, votre sécurité”

“La montagne est un milieu où chacun doit prendre en compte les risques afin de profiter pleinement de ce magnifique terrain de jeu.”

Préparer une sortie en montagne

Se renseigner et informer :

- Prendre la météo (générale, locale, Bulletin des Risques d’Avalanche).
- Se référer aux cartes (IGN pour la France) et topoguides : itinéraire et balisage/signalisation, temps de parcours moyen, technicité du parcours, dénivelé.
- Évaluer les risques possibles : météo mauvaise ou changeante, dangers objectifs, avalanche, verticalité...
- Se renseigner auprès des professionnels de la montagne : bureau des guides, services des secours en montagne, office de tourisme, refuge/gîte.
- Informer un/des proches de votre sortie en montagne : date et heure du départ, nombre de participants, itinéraire, horaires, numéros de téléphone portable des participants, lieu de parking du véhicule, date et heure du retour.
- Envisager un parcours de substitution.

Ne jamais partir seul.

Bien préparer son équipement :

Avoir un équipement en bon état et adapté à la pratique de la montagne.

Dans le cadre du ski hors piste, du ski de randonnée, de l’alpinisme hivernal et de la raquette à neige le port d’ un DVA (Détecteur de Victime en Avalanche), une pelle et une sonde est obligatoire.

• Utiliser le matériel de sécurité conforme à chaque pratique : **casque, baudrier, crampons, piolets...**

Préparer son sac :

Alimentation et hydratation • Une trousse de premier secours, une couverture de survie (x le nombre de participant), un sifflet • Des vêtements adaptés aux conditions météorologiques changeantes • Lunettes, crème solaire • Carte, boussole, altimètre • Couteau multifonction • Lampe (frontale) • Téléphone portable.



© Crédit photo : CNISAG

Prendre connaissance des derniers bulletins météo, neige et avalanche au 0892 68 02 XX (XX = numéro du département) ou sur les sites Internet dédiés.



Adoptez les signes réglementaires



© Crédit photo : S. Ertzbischoff



© Crédit photo : S. Ertzbischoff

En cas d'accident

- Protéger
- Alerter : appelez le 112 (numéro d'urgence européen).
- Secourir

5 points-clés pour transmettre votre alerte :

- 1- OÙ ? Lieu – itinéraire – altitude
- 2- QUI ? Identité – numéro de téléphone
- 3- QUOI ? Type d'accident – nombre de victimes – gravité
- 4- QUAND ? Heure de l'accident
- 5- MÉTÉO ? Vent – visibilité

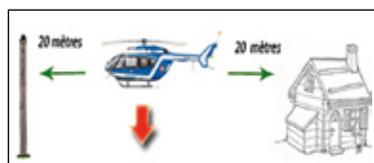
Numéros Utiles

Des PGHM

de Chamonix (74) :	04 50 53 16 89
d'Annecy (74) :	04 50 09 68 68
de Bourg-saint-Maurice (73) :	04 79 07 01 10
de Modane (73) :	04 79 05 18 04
du Versoud (38) :	04 76 77 57 70
de Briançon (05) :	04 92 21 58 58
de Jausiers (04) :	04 92 81 06 19
de Saint-Sauveur-sur-Tinée (06) :	04 93 02 01 17
d'Oloron-Sainte-Marie (64) :	05 59 10 02 50
de Pierrefitte-Nestalas (65) :	05 62 92 71 82
de Bagnères-de-Luchon (31) :	05 61 79 28 36
de Saignac-les-Ormeaux (09) :	05 61 64 22 58
d'Osséja (66) :	04 68 04 51 03
d'Ajaccio (Corse) :	04 95 61 13 95
de Saint-Denis de La Réunion :	02 62 93 59 61

Des PGM

du Mont-Dore (63) :	04 73 65 04 06
de Murat (15) :	04 71 20 32 57
de Morez (39) :	03 84 60 31 02
de Xonrupt-Longemer (88) :	03 29 63 02 90
d'Hohrod (68) :	03 89 77 14 22



Drapeaux des niveaux de risques d'avalanches.



Consignes en cas d'approche hélico

Avant l'arrivée de l'hélicoptère

- Dans la mesure du possible, s'écarter de tout obstacle (poteau, ligne électrique, bâtiment)
- Regrouper le matériel, ranger un maximum de choses dans les sacs à dos
- Isoler la victime et son accompagnant du reste du groupe
- Demander aux personnes présentes de s'écarter d'au moins 30 mètres

Que faire lorsque l'hélicoptère arrive ?

Lever les deux bras au ciel (Y) : **"OUI, j'ai besoin d'aide!!!"**

- Signaler sa présence avec des couleurs vives (la nuit, éclairer le sol avec sa lampe-frontale pour ne pas aveugler le pilote)
- S'accroupir et ne surtout pas bouger
- Tenir fermement tout le matériel, y compris sac à dos, skis etc. Attention aux casquettes, bonnets et couvertures de survies
- Se protéger les yeux (avec un masque de ski de préférence)
- Attendre que le secouriste et vienne jusqu'à vous.

Ne pas se diriger vers l'hélicoptère.